

Les déterminants de la pérennité des entreprises en Algérie : Cas des petites et moyennes entreprises de la région de la Mitija
Determinants of the sustainability of enterprises in Algeria: The case of small and medium enterprises in the Mitija region

Nesrine DAHMANE*¹, Abdelaziz BELAIDI²

¹Université Mira Abderrahmane- Bejaia-, Laboratoire RMTQ (Université de Bejaia),
nesrine.dahmane@univ-bejaia.dz, nesrinedahmane1995@hotmail.com

²Ecole Supérieure de Commerce -Kolea-, LaboratoireMaGIPO (ESC –
Kolea),belaidiaziz@yahoo.fr

Reçu le : 21/10/2022

Accepté le : 08/04/2023

Publié le : 06/06/2023

Résumé :

Cette étude analyse empiriquement les déterminants de la pérennité des petites et moyennes entreprises en Algérie. En se basant sur des variables provenant de la littérature, cette recherche modélise l'impact de ces facteurs déterminants sur la pérennité des PME de la région de la Mitija provenant de plusieurs secteurs d'activité. L'analyse statistique ACP s'appuie sur des données recueillies par le biais d'un questionnaire auprès de 112 PME de la région. Les résultats dénoncent huit facteurs déterminants de la pérennité, et montrent que les caractéristiques du profil du dirigeant est le déterminant de plus significatif. D'autres part, la combinaison des dimensions internes (la stratégie, la technologie et l'innovation), et externes de l'entreprise constitue un enjeu important à la survie et la pérennité des entreprises, et l'influence positivement et/ou négativement dans le contexte Algérien. La mise en œuvre de certaines mesures d'incitation à l'amélioration de l'activité entrepreneuriale est recommandée pour assurer la pérennité des entreprises dans le pays.

Mots clés : Entrepreneuriat ; Pérennité ; Déterminants ; PME de Mitija ; ACP.

Codes de classification Jel: L25, L26, L29

Abstract:

This study delves into the factors that determine the sustainability of small to medium enterprises in Algeria. From the literature, the research models these variables' impact on the sustainability of several sectors of SMEs in the Mitija region. Data collected from questionnaires administered to 112 SMEs in the region are subjected to PCA analysis. The findings reveal eight determinants of sustainability, with the most important determinant being the manager's profile. In addition, the combination of a firm's internal (strategy, technology, and innovation) and external dimensions plays a crucial role in a firm's survival and sustainability in the Algerian context. The study recommends the implementation of certain incentives to improve entrepreneurial activity and ensure the sustainability of enterprises in the country.

Keywords: Entrepreneurship, sustainability, determinants, SME of Mitija; PCA.

Jel Classification Codes: L25, L26, L29

*Nesrine DAHMANE,

Les déterminants de la pérennité des entreprises en Algérie : Cas des PME de la région de la Mitidja

1. Introduction :

Alors que le monde commence à peine à se remettre de près de trois années de pandémie, le temps est venu pour porter un nouveau regard sur le rôle crucial qu'affecte l'entrepreneuriat dans la relance économique. En effet, il s'agit d'une éventuelle solution pour échapper aux mutations imposées (Nakara et al., 2019). Ceci dit, l'adoption de meilleurs politiques et mécanismes favorise davantage la création de nouvelles entreprises dans un tel écosystème de relance.

La création des petites et moyennes entreprises (PME) s'est avérée d'un immense potentiel, un impératif économique vital et une opportunité stratégique pour pallier le chômage et réduire la pauvreté (Carree et Thurik, 2005; Wamba & Hikkerova, 2014). D'après le cabinet McKinsey & Company¹ (2020), les entreprises créatrices de la richesse représentent les deux tiers des emplois dans le monde, ainsi que la moitié de son PIB.

En France, une étude menée par l'INSEE affirme qu'environ 50% des entreprises créées en 1998, soit une entreprise sur deux, disparaissent en cinq années (Albonico et al., 2020). Une autre étude menée par le même organisme, en 2019 affirme que 61% des entreprises créées en 2014 sont toujours en activité, soit cinq années après leurs créations. D'après (Cheriet et al., 2012), les analyses de survie des entreprises procèdent par l'estimation des taux de risque et de mortalité, suivant une courbe en double U inversées, traversées par deux pics de hausse des risques, soit un premier de trois à cinq années et un second plus fort de sept à huit ans, avancent les mêmes auteurs. Ceci implique que le monde entrepreneurial souffre de deux problèmes majeurs dont les conséquences sont lourdes en ce qui concerne les entreprises : un taux de création faible face à un taux de mortalité très élevé.

Les entreprises survivues aux premiers caps engendrent des opportunités en termes d'emploi et de ressources, d'expériences et de connaissances bénéfiques pour l'entrepreneur.

En Algérie, tout comme dans d'autres pays, la création et la pérennité des entreprises sont primordiales à la prospérité de l'économie du pays. Etant donné que les taux d'échec soient élevés en Algérie, il devient nécessaire d'analyser les déterminants requis à inciter la survie et la pérennité des entreprises et leurs faire développer leurs activités.

Dans notre recherche, nous nous proposons à nous intéresser empiriquement à l'analyse des facteurs associés à la pérennité des entreprises, qui aident les entreprises Algériennes, notamment les petites et moyennes entreprises à survivre, surmonter les entraves et à rester actives sur le long terme. Cette pérennité des PME peut contribuer à diminuer le taux de chômage élevé qui lui-même aide à améliorer le taux de la pauvreté dans le pays. Il reste nécessaire pour toutes les parties prenantes, qu'ils soient décideurs politiques ou managers des entreprises de comprendre l'apport de ces facteurs déterminants, qu'ils soient favorables et/ou défavorables à la pérennité. Fort de ce constat, nous essayerons de répondre à la problématique suivante :

Quels sont les facteurs déterminants les plus significatifs de pérennité des PME en Algérie ?

¹ « McKinsey & Company est un bureau de conseil en entreprise international fondé en 1926 par James O. MCKINSEY (Professeur à l'université de Chicago) dont le siège se trouve à New York - Etats Unis- ».

Après la discussion des notions d'entrepreneuriat, de pérennité et de ses déterminants, nous présenterons de façon détaillée notre démarche méthodologique et la constitution de notre échantillon et ensuite, nous aborderons les résultats de notre analyse statistique. Enfin, une dernière partie de cette étude sera consacrée à la discussion de ces résultats et aux implications des facteurs déterminants dans la pérennité des PME de la région de la Mitija . Quelques recommandations seront esquissées comme autant de perspectives de travaux futurs.

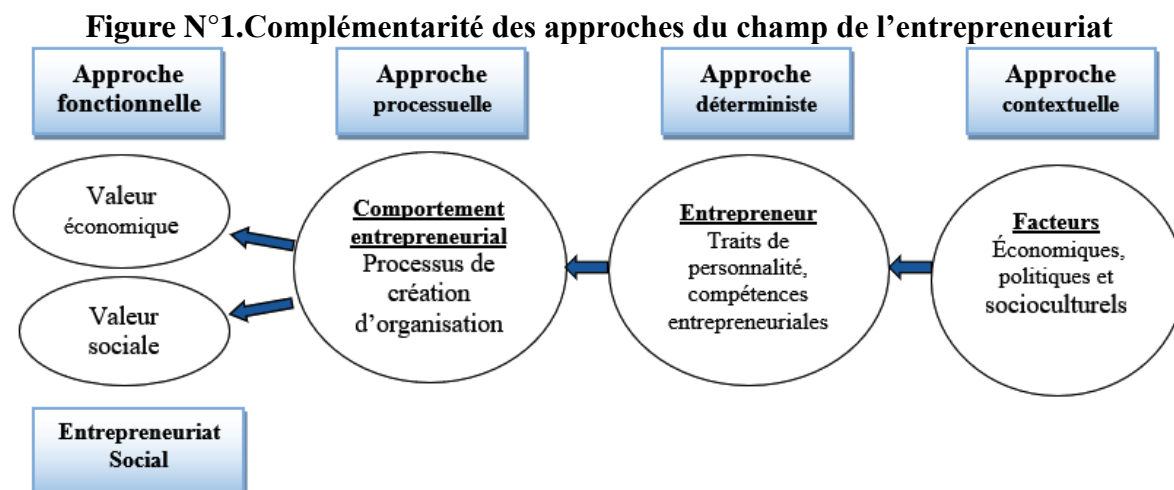
2. Entrepreneuriat

2.1 Définition d'un concept

L'entrepreneuriat est un concept multidisciplinaire, difficile à définir en raison du flou qui entoure sa signification en termes de la graphie du mot et de la délimitation des activités qu'il recouvre (Gartner, 1990; Bruyat, 1993; Fillion, 1997; Verstraete, 1999) .

(Verstraete&Fayolle, 2005)proposentunedéfinitionintégrée de l'entrepreneuriatcomme« l'initiativeportée par un individu (ouplusieursindividuss'associant pour l'occasion) construisantousaisissantuneopportunité'affaires, dont le profit n'est pas forcémentd'ordrepécuniaire, par l'impulsiond'uneorganisationpouvant faire naitreuneouplusieursentités, et créant de la valeur nouvelle pour des parties prenantesauxquelles le projets'adresse ». Il s'agitdonc de la saisie d'une opportunité par l'individu (l'entrepreneur), à travers des actions visant à créer une structure (entreprise) qui crée de la richesse et l'emploi, et donc génère de la valeur, source du dynamisme industriel et de croissance sur le long terme.

Les chercheurs en entrepreneuriat avancent que l'évolution de cette notion a connue une succession d'une multitude d'approches de différentes disciplines : une approche économique et fonctionnelle émise par des économistes (Contillon, Say, Schumpeter, McClelland Knight, De Serres, Gartner etc.) ; une approche déterministe et contextuelle proposée par des psychologues et sociologues ; et une approche processuelle développée par des gestionnaires (Bekaddour, 2021).



Source : (Bekaddour, 2021, p13)

Ce modèle théorique nous apprend que l'activité entrepreneuriale est une initiative économique intégrante de la société, initiée par un acteur doté de certaines motivations

Les déterminants de la pérennité des entreprises en Algérie : Cas des PME de la région de la Mitidja

psychologiques, sociologiques et de qualités personnelles qui lui permettent de s'engager dans un processus de création d'une organisation générant une valeur économique et/ou sociale appréciable.

2.2 L'activité entrepreneuriale en Algérie

Le concept de l'entrepreneuriat durable étant un axe politique clé, suscite un certain intérêt en Algérie depuis la publication du décret législatif du 05-10-1993 et modifié par l'ordonnance N° 01-03 du 20-08-2001. Contrairement à la législation antérieure sur les codes des investissements des années 1963, 1966 et 1988 (Isli, 2005), l'Etat sensibilise à l'entrepreneuriat et encourage le secteur privé avec des dispositifs et des mesures incitatives ((Loi N°01-18 du 12-12-2001)²abrogée par la (Loi N°17-02 du 10-01-2017)³) favorables à la création de structures d'aide et d'accompagnement à la création d'entreprises (ANADE (ex ANSEJ), ANGEM, ANDI, ADPMEP, CNI, CNAC, FGAR, les pépinières...).

En effet, les porteurs de projets bénéficient d'avantages financiers, fiscaux, parafiscaux, fonciers ainsi qu'en termes de règles douanières. Depuis, les entreprises éprouvent un dynamisme considérable perçue dans l'accroissement du nombre des créations et donc du taux d'emploi. D'après le ministère de l'industrie, une population globale de 1.193.339 PME a été enregistrée à la fin de l'année 2019 dont 8.69% sont à caractère industriel, et 91,31% activent dans les services, le BTPH et l'artisanat.

En Algérie, Les statistiques confirment la dynamique de la croissance du nombre de PME . L'évolution des chiffres relatifs à ces dernières reflète les efforts des pouvoirs publics en faveur de la promotion de l'entrepreneuriat et d'investissement notamment depuis le début des années 2000. Le tableau ci-dessous donne un aperçu global de cette évolution afin permettre l'examen de cette évolution.

Table N° 1. Evolution des PME privées sur la période (2005-2019)

Année	2005	2010	2015	2016	2017	2018	2019
<i>PME privée (Personnes morales)</i>	245 842	369 319	537 901	575 906	609 344	643 493	671 267
<i>Taux d'évolution depuis 2005</i>	100%	150,22%	218,79%	234,25%	247,86%	261,75%	273,05%
<i>% d'évolution⁴</i>	-	50,22%	68,65%	15,46%	13,61%	13,89%	11,3%
<i>Radiations (Mortalité)</i>	-	7 915	7 956	11 686	9 422	10 990	9 246

²Loi N° 01-18 du 12 Décembre 2001 portant loi d'orientation sur la promotion de la petite et moyenne entreprise (PME)

³Loi n° 17-02 du 10 janvier 2017 portant loi d'orientation sur le développement de la petite et moyenne entreprise (PME).

⁴L'évolution concerne la période entre les années cités au tableau.

Source : Etabli par nos soins depuis les bulletins d'information statistique de la PME édités par le ministère d'Industrie, années (2005-2019).

A la lumière des chiffres du tableau, on constate que la tendance croissante du nombre des PME privées (personnes morales) suit un rythme différent d'une période à l'autre. La période 2005–2010 a connu une hausse du taux d'entreprises privées créées de 50,22% (plus de 120 000 PME). La période 2010-2015 est davantage plus remarquable en termes de progrès du nombre PME privées créées, soit un taux de 68,65% (plus de 180 000 PME). Face à cela, durant la période de 2015-2019. Ce taux d'évolution sur cette même période a connu une tendance légèrement à la baisse (environs 15% en 2016, 13% en 2017-2018 et 11% en 2019) mais reste tout de même positif et appréciable. L'évolution du nombre de PME privées depuis 2005 est en nette progression jusqu'au 2019. Ce qui démontre clairement que depuis le début des années 2000, la dynamique de création d'entreprises privées en Algérie a été appréciable et surtout significative.

Contrairement aux PME qui se créent, plusieurs disparaissent annuellement (Agarwal et al., 2002). En 2010, le nombre de PME privées radiées (mortalité) a été estimé à 7915 PME et 7956 PME en 2015. En 2016, ce nombre a été visiblement en hausse avec un taux de mortalité de 11686 PME radiées. Cette dernière baisse ensuite à 9422 PME en 2017, s'élève à 10990 en 2018 et baisse encore à 9246 cessations en 2019. Les statistiques du ministère de l'industrie et des mines révèlent que les PME actives dans les secteurs des services, du BTPH et de l'industrie en Algérie sont les plus touchées par la mortalité et donc sont les moins pérennes.

3. La pérennité des PME

3.1. Etat des lieux

Le faible pouvoir des entreprises à inscrire leurs existences dans une optique à long terme est aussi constaté dans d'autres contextes. Des recherches montrent que les taux de survie des entreprises de la première jusqu'à la troisième année (Teurlai, 2004) varient selon les écosystèmes, mais tendent à converger au fil du temps ensuite.

Selon (NDZIE & MEKA, 2018), le taux de survie est plus élevé aux Etats-Unis, soit moins de 10% des entreprises mettent la clé sous la porte au cours des premières années de création. D'autres pays n'échappent pas à ce phénomène : le taux de mortalité en France, Royaume-Uni, Allemagne, Italie, Portugal et Finlande avoisine les 20%. Les statistiques montrent que la création et la disparition d'entreprises peuvent expliquer la moitié de l'évolution de la productivité multifactorielle au Royaume-Uni et en Finlande durant les deux dernières décennies rajoute ce même auteur.

La pérennité d'entreprises a fait l'objet d'une multitude de recherches par ses différentes approches. En effet, certains chercheurs abordent le phénomène de façon indirecte en se penchant vers les aspects de la continuité et les risques de mortalité de l'entreprise. En effet, il semble que la pérennité relève de la survie d'une organisation à long terme, soit une durée de huit à dix années et plus (Cheriet et al., 2012; Runyan&Huddleston, 2006; Schwartz, 2013) et symbolise la finalité de sa gestion.

L'analyse de notre revue de littérature sur la pérennité révèle l'ambiguïté sémantique du concept et la variété de ses approches et nous permet de mettre la lumière sur les notions de survie, continuité ou durabilité, succès ou réussite et performance, qui eux-mêmes sont perçus comme déterminants de la pérennité.

Pour bien cerner le concept de pérennité, il convient de préciser qu'il existe deux types de pérennité proposés par (Mignon, 2002) : un premier relatif à la pérennité du

Les déterminants de la pérennité des entreprises en Algérie : Cas des PME de la région de la Mitidja

pouvoir qui elle-même recouvre deux autres types de pérennité : La pérennité du contrôle « assurée lorsque le capital reste entre les mains du même groupe d'actionnaires (en général un individu ou une famille) » ainsi que la pérennité de direction qui est « réalisée lorsque les dirigeants de l'entreprise sont issus de ce même groupe », et un deuxième type relatif à la pérennité du projet qui recouvre elle aussi deux autres types : La pérennité des activités « assurée lorsque l'activité principale de l'entreprise est maintenue, en dépit, par exemple, d'une disparition de cette dernière en tant qu'entité autonome » ainsi que la pérennité organisationnelle « préservée lorsque l'entreprise a su, au cours de son histoire, résister à l'épreuve des bouleversements profonds de son environnement et préserver jusqu'à nos jours son identité ».

Il convient donc de définir la pérennité de l'entreprise comme le succès de cette dernière à maintenir sa performance stratégique et opérationnelle à long terme et à survivre face aux aléas rencontrés. Ces définitions témoignent la nécessité de s'interroger sur les facteurs déterminants de la pérennité des entreprises.

3.2. Les déterminants de la pérennité des entreprises

Dans la littérature, la pérennité des entreprises se caractérise par la nature pluridisciplinaire des approches adoptées pour son analyse (Henriette et al., 2015). La plupart des travaux en sciences de gestion identifient les facteurs essentiels de succès, de survie et de pérennité des entreprises pouvant lui permettre de créer un avantage concurrentiel en adoptant deux approches différentes d'après (Fatoki, 2013) : une première approche qui cherche à identifier les moteurs pouvant soutenir, à long terme, la survie et la compétitivité des entreprises d'une façon holistique, dont les contributions scientifiques dans cette optique ont visé à résumer les publications des écoles antérieures, tel que (1996, 2004; Bruderl, 1996; De Geus, 1997 ; Collins, 2000 ; Van Praag, 2003 ; Stadler, 2011, Ahn, 2021; Mas-Verdú et al., 2015; Panza et al., 2018; Sasaki & Sone, 2015; Tejeiro Koller et al., 2017; Parastuty et al., 2016; Hmieleski & Sheppard, 2019; Müller et al., 2023) sur les principaux facteurs à l'origine de la survie et de pérennité des entreprises, soit les caractéristiques liés à la gouvernance et l'entrepreneur en particulier (Lasch et al, 2005 ; Bertrand, 2010 ; Brechet, 2010; Zellweger et al., 2012; Gaglio, 2018; Hmieleski & Sheppard, 2019), les caractéristiques liés à l'entreprise (Peacock, 2000; Teurlai, 2004 ; Bernard et Mélançon, 2008 ; Tapiés et Moya, 2012 ; Le Loarne Lemaire et al., 2022) ainsi que les caractéristiques liés à l'analyse stratégique et aux choix organisationnels (Suarez et Utterback, 1995 ; Cottrell et Nault, 2004).

Ainsi, une deuxième approche approfondie sur l'analyse de l'impact d'un seul facteur sur la performance et la pérennité de l'entreprise, dans différents contextes, tel que l'Européen (Buzzavo et Gatti, 2012 en Italie ; Lampadariou, 2015 en Grande Bretagne), l'Africain (Evou, 2020 au Cameroun ; Fatoki, 2013 en Afrique du Sud ; , l'Asiatique (Sasaki et Sone, 2015 au Japon ; et l'Américain (Miller et Le Bretton-Miller, 2005 ; Bernard, 2008 au Québec).

Tableau N°2. Modèles théoriques de l'analyse des déterminants de la pérennité de l'entreprise

Approche	Pérennité
Approche centrée sur l'entrepreneur	Approche par les traits (Lasch, Roy, et al., 2005;Belso-Martinez et al., 2013) Motivations (Bellanca& Colot, 2014; Gabarret & Vedel, 2015);Caractéristiques du dirigeant (Mignon, 2001; Peacock, 2000)et pouvoir managérial (Bréchet, 2010) Gouvernance de l'entrepreneur(Bernard et al., 2008; Lasch, Le Roy, et al., 2005; ManfrediLatilla et al., 2019).
Approche centrée sur l'environnement interne de l'entreprise dans ses multiples dimensions	L'âge de l'entreprise (Hmieleski&Sheppard, 2019) Les pratiques de la GRH (Kehoe.R.R& Wright P.M, 2019) Statut juridique (Peacock, 2000); La Culture organisationnelle (Zeng.J, & al, 2020) ; Ressources et innovation (Agwu M.O & Carter . L, 2021) ;Les ressources humaines (Kostopoulos.K& al, 2021) ; L'internationalisation(Fakhreldin, 2020) ; Produit et diversification (Cottrell et Nault, 2004) ;L'investissement (Mathlouti, 2010) ;Avantage concurrentiel (Gao.Y& al, 2020) ;L'analyse stratégique et choix organisationnel (Suarez et Utterback, 1995 ; Cottrell et Nault, 2004; Li et al., 2023).
Approche centrée sur l'environnement externe de l'entreprise dans ses multiples dimensions	Territoire d'implantation (Perraud <i>et al.</i> , 2001) ; Environnement (Pan et Chi, 1999) ; Aides publiques (Crépon et Duguet, 2002), Intensité concurrentielle (Chigara, 2021)

Source : Etabli par nos soins à partir de notre revue de littérature

Bien que ces études soient réalisées dans différentes sociétés, cultures et aussi différents contextes géographiques, les résultats de ces dernières confirment la présence de facteurs communs. En effet, la pérennité dépend de l'engagement de l'entrepreneur dans l'activité entrepreneuriale, qu'il soit propriétaire et/ou dirigeant, est la principale cause de la réussite ou même de l'échec d'entreprise (Peacock, 2000).

Ainsi, l'engagement envers la pérennité de l'entreprise devrait non seulement être dans l'optique de faire du profit, mais plutôt dans une vision de croissance et de développement en favorisant le réseautage à long terme avec les acteurs économiques tout en adoptant une planification adéquate.

En revanche, d'autres travaux scientifiques publiés ont été axés sur d'autres facteurs jugés plus critiques, d'une grande influence sur la pérennité d'entreprise d'un angle managérial en interne de la structure (Teurlai,2004 ; De Massis et al., 2016 ; (Al Omoush et al., 2018) ; (Bakoğlu&Yıldırım, 2016; Cefis& Marsili, 2006)) dont la capacité d'innovation à long terme a fait objet d'études des recherches les plus récentes (Mahmoud-Jouini& Mignon, 2010; Ortiz-Villajos&Sotoca, 2018; Taneja et al., 2016).De nombreux travaux encore distinguent d'autres facteurs de pérennité axés sur l'environnement de l'entreprise (Curran et Storey, 1993).

Les déterminants de la pérennité des entreprises en Algérie : Cas des PME de la région de la Mitidja

4. Données et méthodes:

L'étude empirique a été menée dans la région de la Mitidja qui recouvre les wilayas de Blida, d'Alger, de Médéa et de Boumerdès au début du mois de Mai 2022. Le choix de cette région se justifie par la multiplicité des zones industrielles et zones d'activité implantées dans la Mitidja ainsi que la pluridisciplinarité des entreprises.

Pour analyser les déterminants de la pérennité des PME de la région, nous avons opté pour une approche quantitative, basée sur des données statistiques, afin d'obtenir des résultats objectifs, mesurables et vérifiables auprès d'un grand nombre de participants. Elle consiste à collecter des informations auprès d'un échantillon de 150 PME privées, ayant existé suffisamment longtemps pour avoir survécu aux différentes turbulences, soit cinq ans (05) ou plus et provenant de différents secteurs d'activités, par le biais d'un questionnaire auto-administré. Basé sur les modèles de notre revue de littérature, ce dernier est divisé en deux sections avec 32 questions : une première présentant des questions biographiques (lieu d'implantation, statut juridique, genre de l'entrepreneur, secteur d'activité, âge et effectif de l'entreprise), et une deuxième présentant des questions relatives aux facteurs déterminants de la pérennité de l'entreprise (qualité du produit/service, environnement réglementaire et juridique, rôle des clients/fournisseurs, Secteur d'activité, capital humain, traits de personnalité, ressources financières, relation client/fournisseur, accès au financement, orientation marché et produit, marketing, planification stratégique, capacité d'innovation, environnement technologique, taille de l'entreprise, environnement socioculturel, services de conseil et d'aide, environnement politique, expérience professionnelle, genre de l'entrepreneur, niveau d'éducation, proximité aux parcs industriels, appui familial, âge de l'entrepreneur, écologie et environnement, accès au financement bancaire). L'échantillon nous a suffisamment éclairé sur la thématique de notre étude.

Cependant, les variables de ce dernier ont été élaborées en référence aux approches privilégiées par les chercheurs en entrepreneuriat (Danjou, 2002), à savoir : le profil de l'entrepreneur (propriétaire/gestionnaire), l'entreprise en interne (caractéristiques internes et stratégie) et l'environnement (externe). L'échelle de Likert, allant de "1 (Pas du tout important)" à "5 (Extrêmement important)", a été utilisée afin de mesurer l'appréciation des variables (déterminants) perçues par les dirigeants des PME de la Mitidja.

L'analyse descriptive, réalisée sous logiciel "SPSS", est basée sur une ACP (Analyse des Composantes Principales) qui est selon (Leech et al., 2015) une technique de réduction de données, comportant des variables quantitatives, afin de résumer un grand nombre de variables à un ensemble de facteurs sous-jacents plus restreint. Les composantes principales à retenir dépendent du pourcentage de la variance représentée par la variable ainsi que de la variance absolue illustrée par chaque composante principale. Notre questionnaire a fait l'objet d'une étude pilote auprès de 25 propriétaires-dirigeants de PME d'abord, afin d'améliorer et d'assurer la faisabilité et la validité du contenu. Les répondants ont été assurés de la confidentialité des données.

5. Résultats et Discussion :

Sur 150 questionnaires distribués, 112 ont été jugés valables, soit un taux de réponse de 74,66 %. Le tableau ci-dessous représente des informations biographiques des répondants, dont la majorité sont des dirigeants et/ou Propriétaires (hommes) de PME privées de type (SARL) basées au niveau de la wilaya de Blida, actives depuis plus de 5 ans et opérant entre 9 et 250 employés dans plusieurs secteurs d'activité, soit une majorité dans le secteur des services.

Tableau N°3. Informations biographiques

Question Biographique	Fréquence
Lieu d'implantation	
Blida	56
Alger	32
Boumerdes	20
Médéa	04
Statut Juridique de l'entreprise	
EURL	40
SARL	72
SPA	00
Genre de l'entrepreneur	
Homme	108
Femme	04
Secteur d'activité	
Services	52
Industrie	48
BTPH	08
Agriculture	04
Age de l'entreprise	
De 5 à 10 ans	52
De 11 à 20 ans	24
Plus de 20 ans	36
Effectif	
De 2 à 49 employés	88
De 50 à 149 employés	12
De 150 à 250 employés	12

Source : Etabli par nos soins à l'aide de nos données collectées

Le tableau 04 montre que pour la majorité des dirigeants interviewés, le déterminant le plus important de la pérennité des PME de la Mitijaest la qualité du produit/service avec une moyenne de 4,79, suivi par l'environnement réglementaire et juridique avec une moyenne de 4,75 notamment au cours des cinq dernières années coïncidant à la crise sanitaire. De plus, le rôle des clients et des fournisseurs, le secteur d'activité, le capital humain et les traits de personnalité de l'entrepreneur sont des éléments importants pour la survie et la pérennité des PME de la région de la Mitija.

En outre, la relation avec les clients et les fournisseurs, l'accès au financement ainsi que l'ampleur desressources financières restent d'une importance considérable pour la

Les déterminants de la pérennité des entreprises en Algérie : Cas des PME de la région de la Mitidja

pérennité des entreprises interviewées. D'autre part, l'orientation du marché et du produit, le marketing, la planification stratégique ainsi que la capacité d'innovation et les technologies sont aussi des éléments déterminants de la pérennité des PME de notre échantillon.

Par ailleurs, la taille de l'entreprise, l'environnement politique, socioculturel et écologique, les services de conseil et d'aide, le genre et l'âge de l'entrepreneur, l'expérience professionnelle antérieure et le niveau d'éducation de l'entrepreneur, la Proximité aux parcs industriels ainsi que l'accès au financement et l'appui familial sont des éléments de faible d'importance en ce qui concerne la pérennité des entreprises de la Mitidja. (Berrah&Boukrif, 2018) ont démontré que l'accès au financement et l'environnement d'affaires dans lequel opèrent les entreprises algériennes sont perçus plutôt comme des contraintes pouvant nuire au succès et à leur pérennité.

Tableau N°4. Les déterminants de la pérennité

	<i>Moyenne</i>	<i>Ecart type</i>
Qualité du produit/service	4,79	0,412
Environnement réglementaire et juridique	4,75	0,435
Rôle des clients/Fournisseurs	4,61	0,491
Secteur d'activité	4,54	0,501
Capital humain	4,43	0,625
Traits de personnalité	4,36	0,613
Ressources financières	4,32	0,762
Relation client/fournisseur	4,25	0,637
Accès au financement	4,21	0,905
Orientation marché et produit	4,18	0,541
Marketing	4,14	0,696
Planification stratégique	4,04	0,684
Capacité d'innovation	4,00	0,849
Environnement technologique	3,93	0,802
Taille de l'entreprise	3,89	0,943
Environnement socioculturel	3,86	0,879
Services de conseil et d'aide	3,82	0,851
Environnement Politique	3,68	0,913
Expérience professionnelle	3,64	0,938
Genre de l'entrepreneur	3,63	0,969
Niveau d'éducation	3,61	0,981
Proximité aux parcs industriels	3,59	0,778
Appui familial	3,04	1,056
Age de l'entrepreneur	3,04	1,090
Ecologie et environnement	2,74	1,121
Accès au Financement bancaire	1,61	0,820

Source : Etabli par nos soins à L'aide du logiciel SPSS

Avec un taux de 72,4% de test de fiabilité (Alpha de Cronbach), l'analyse en composantes principales (ACP) a été adoptée dans le but de réduire le nombre de variables

en un groupe plus restreint de facteurs résumant le grand nombre des variables. Le tableau suivant montre les résultats de notre analyse. Le tableau N°5 présente les résultats de notre ACP, dont huit facteurs d'une valeur propre supérieure à un, illustrant 72,245% de l'ensemble des entités étudiés ont été extraits (de la variance totale). Dans une ACP, seuls les facteurs dont la valeur propre est supérieure à un peuvent être retenus.

Tableau N°5. Rotation de la matrice des composantes

	Composante							
	1	2	3	4	5	6	7	8
Accès au financement	0,738							
Niveau d'éducation	0,674							
Expérience professionnelle	0,649							
Age de l'entrepreneur	0,633							
Ressources financières	0,612							
Genre de l'entrepreneur	0,590							
Marketing		0,829						
Capital humain		0,693						
Orientation marché et produit		0,678						
Qualité du produit/service		0,660						
Taille de l'entreprise		0,603						
E technologique			0,871					
Capacité d'innovation			0,844					
E Politique				0,735				
Services de conseil et d'aide				0,728				
Aides publiques				0,726				
Appui familial				0,714				
Secteur d'activité					0,778			
Traits de personnalité					0,694			
Proximité aux parcs industriels						0,904		
Planification stratégique						0,704		
Ecologie et environnement							0,680	
E socioculturel							0,675	
E règlementaire et juridique							0,549	
Rôle des clients/Fournisseurs								0,789
Relation client/fournisseur								0,727
Valeur propre	4,966	4,606	3,094	2,717	2,266	1,902	1,578	1,267
% de la variance	16,018	14,858	9,982	8,765	7,311	6,135	5,089	4,086
Les éléments inférieurs à 0,500 sont retirés								

Source : Etabli par nos soins à L'aide du logiciel SPSS

Notre premier facteur est intitulé « Profile de l'entrepreneur ». Il s'agit d'un facteur composé de six items, a une valeur propre de 4,966 et un pourcentage de variance de 16,018 %. Nos constats affirment que le niveau d'éducation (Pena, 2004), l'expérience professionnelle (Colombo &Grilli, 2010), l'âge et le genre de l'entrepreneur sont des facteurs liés aux caractéristiques personnelles de l'entrepreneur qui sont d'un impact sur la pérennité des PME dont les résultats de (Segueni, 2019; Wamba&Hikkerova, 2014b) confirment. D'autre part, l'accès au financement et l'acquisition des ressources financières font partie du

Les déterminants de la pérennité des entreprises en Algérie : Cas des PME de la région de la Mitidja

degré de prise du risque par l'entrepreneur. En effet, les entrepreneurs répondants favorisent la prudence et tentent de réduire les risques sur le financement de l'affaire. La contribution bancaire est faible suite aux coûts des crédits très élevés ainsi l'excessivité des garanties demandées.

Le facteur deux est lié à la « stratégie d'entreprise », et comporte cinq items : L'orientation marché et produit, le marketing, la qualité du produit/service, le capital humain et la taille de l'entreprise. Il s'agit de la façon dont l'entreprise alloue ses atouts et ressources pour développer la concurrence à son avantage (Martinet, 1984).

Toujours dans une optique de stratégie, le marketing est perçu comme un garant de la compétitivité et la réussite des entreprises (Halima, 2010). Ceci dépend de leurs aptitudes à produire des produits et services de bonne qualité. Cet élément est impératif pour la satisfaction et la fidélisation des clients, et par conséquent l'orientation vers les marchés adéquats. D'après (Littunen&Tohmo, 2003) le choix de l'orientation du marché de l'entreprise impacte ses opportunités de réussite et de pérennité.

Selon (LEO, 2000), le choix d'un marché international présente des difficultés considérables par rapport au marché local, tandis que d'après les théories économiques, l'entreprise qui opère dans un marché local peut obtenir un avantage concurrentiel où l'incertitude est faible avec des besoins peut sophistiqués. En outre, les résultats du même auteur (LEO, 2000) confirment que l'exportation est un saut très important pour l'entreprise. Dans notre étude, nous avons constaté que l'entreprise Algérienne est pratiquement loin de virer vers l'international. D'ailleurs, nous avons retiré cet item de nos résultats suite aux valeurs faibles estimés à moins de 0.500. En outre, la taille du capital humain et son savoir-faire est un élément important pour la réussite de l'entreprise, qu'il soit intellectuel et/ou industriel, à travers les connaissances et les compétences analytiques des individus, acquises par l'éducation, l'expérience et les connaissances managériales (Haber & Reichel, 2007) pour faire face efficacement aux exigences du marché des affaires.

Le troisième facteur intitulé « Technologie et innovation » est composé de trois items : Environnement technologique et capacité d'innovation. Conformément à la littérature, (Fairoz et al., 2010) montrent que l'innovation, qu'elle soit des produits, de services ou des procédés peut mener vers un avantage concurrentiel durable. En Algérie, la capacité d'innovation est un déterminant à faible impact sur la survie et la pérennité des entreprises. Nos constats appuient les résultats de (Segueni, 2019) sur les difficultés financières notamment par rapport aux coûts. De plus, le degré d'innovation des projets dépend du capital humain et sa maîtrise et manipulation de ces innovations. Dans le cas contraire, la défaillance de ce capital peut impacter négativement le rôle de l'innovation (Mas-Verdú et al., 2015). Ceci dit, le recours aux caractéristiques personnelles des individus demeurent être d'un poids sur le succès des innovations (Boyer & Blazy, 2014). Cependant, la technologie et l'innovation, en présence d'une bonne maîtrise des données et des outils peuvent être « *les pierres d'assise* » du monde des affaires.

Le quatrième facteur intitulé « l'accompagnement entrepreneurial » est composé de quatre items : l'environnement politique, les services de conseil et d'aide, les aides publiques et l'appui familial. D'après nos résultats, malgré les efforts du gouvernement Algérien dans le cadre de la promotion de l'entrepreneuriat et de l'investissement dans le pays, à travers la diffusion de différentes politiques de d'encouragement, d'aide et d'accompagnement au profit des entrepreneurs, les résultats restent au-dessous des ambitions. Ce constat confirme les résultats de (Laib&Benredjem, 2017). Depuis 2020, le ministère chargé des PME tente

de mettre en place des politiques par l'installation des structures et organismes d'appui et desoutien à l'industrie (ANDI⁵, FGAR⁶, ANIREF⁷, ANADE⁸, les pépinières, les incubateurs, technopoles ...) à travers différentes mesures incitatrices en terme financier, fiscale et règlementaire. Cependant, les pouvoirs publics sont désormais conscients de la nécessité de mission de concevoir des politiques de promotion et de sensibilisation à la culture entrepreneuriale en Algérie.

Le cinquième facteur intitulé « Domaine d'activité » est composé de deux items : Secteur d'activité et traits de personnalité. Nos résultats ont montré que le choix du secteur d'activité est un élément très important pour la survie et la pérennité des PME en Algérie. En effet, la connaissance des enjeux d'un secteur d'activité aide l'entrepreneur à prédire les problèmes pouvant entraver le bon fonctionnement. Toutefois, les traits de personnalité de l'entrepreneur, soit le courage de prendre des risques, la flexibilité et l'adaptation, la vigilance aux opportunités et la mise en réseau pour exploiter des opportunités diminuent la condition d'échec qui peut affecter toute activité et augmentent par contre la probabilité de réussite et la pérennité de l'entreprise.

Le sixième facteur intitulé « Implantation stratégique » est composé de deux items : la proximité aux parcs industriels et la planification stratégique. D'après (Soussi, 2013) les parcs industriels dites aussi zones industrielles sont des zones géographiques qui regroupent un ensemble d'entreprises à caractère industriel, elles constituent une véritable opportunité pour créer des emplois, et de la richesse au niveau de l'agglomération. D'après nos résultats, l'appartenance à une zone industrielle dans le contexte algérien est d'un faible impact sur la pérennité des entreprises, ce qui confirme les résultats de l'étude de (Brahim & Mustapha, 2018) qui infirme le faible apport de l'appartenance à une zone industrielle à la performance des PME.

Le septième facteur intitulé « Environnement de l'entreprise » est composé de trois items : l'écologie et l'environnement, l'environnement socioculturel, et l'environnement règlementaire et juridique. Nos constats démontrent que les dimensions de l'environnement externe (macro) de l'entreprise sont d'un impact direct et indirect sur la persistance de l'entreprise et les aide dans la prise de pertinentes décisions. La dimension socioculturelle porte sur l'analyse des critères d'une population, soit les âges, la démographie, le niveau institutionnel, les traditions, les cultures, le niveau social et même la religion ... afin d'adapter l'offre et anticiper les besoins des individus.

Ainsi, la dimension écologique fait objet de plusieurs études dans le monde mais peut en Algerie. Elle porte sur l'analyse de l'importance accordée à la protection de l'environnement et l'écologie par les entreprises. Nous citons la modération dans la consommation énergétique, le recyclage et la gestion des déchets à titre d'exemple qui peuvent impacter l'activité de l'entreprise.

Enfin, la dimension légale, une des issus des entreprises pour se défendre contre les incertitudes et les entraves et une ligne pour mieux faire face, à titre d'exemple le droit du commerce, le droit du travail, les normes comptables.... Il s'agit d'un volet très important pour les entreprises qui joue en faveur de la pérennité des entreprises.

⁵ ANDI : L'Agence nationale du développement des investissements.

⁶ FGAR : Fonds de Garantie des Crédits aux PME

⁷ ANIREF Agence Nationale d'Intermédiation et de Régulation Foncière

⁸ ANADE : Agence Nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat

Les déterminants de la pérennité des entreprises en Algérie : Cas des PME de la région de la Mitidja

Le huitième facteur intitulé « Rôle clients/Fournisseurs » est composé de deux items. le rôle de la relation avec les clients et les fournisseurs est primordial pour la survie de toute entreprise. Les fournisseurs, clé de la chaîne d'approvisionnement, représentent la source des approvisionnements en produits et services. Pour cela, la relation avec ces parties doit être bien entretenue et instaurée sur une certaine confiance. Une bonne relation entre client et fournisseur apporte de nombreux avantages à l'entreprise et lui octroie une certaine persistance à long terme dans un tel milieu des affaires.

6. Conclusion :

Notre contribution analyse de façon empirique les déterminants de la pérennité des PME de la région de la Mitidja. Cette pérennité reste un moyen de création de l'emploi et donc une issue pour pallier le chômage et la pauvreté en Algérie. A la lumière de nos résultats, nous dénonçons huit facteurs pouvant déterminer la pérennité des petites et moyennes entreprises. Il s'agit du profil de l'entrepreneur, la stratégie d'entreprise, la technologie et l'innovation, l'accompagnement entrepreneurial, le domaine d'activité, l'implantation stratégique, l'environnement de l'entreprise, et le rôle clients/Fournisseurs.

Nos résultats affirment que le profil de l'entrepreneur est le déterminant le plus important pour la survie et la pérennité des PME de la région de la Mitidja. Ce dernier est dans l'obligation de prendre la responsabilité de la réussite de la structure : faire des formations en gestion des organisation et stratégie, gestion financière, gestion des ressources humaines, marketing, ...etc.« *Le génie, c'est 1% d'inspiration et 99% de transpiration.*» Thomas Edison (Inventeur). D'autres part, la combinaison des dimensions internes et externes de l'entreprise constitue un enjeu important à la survie et la pérennité des entreprises, notamment les petites et moyennes entreprises en Algérie. Nos résultats mettent l'accent sur la méconnaissance de la majorité des entrepreneurs des incitations mises en œuvre par le gouvernement en termes de la promotion de l'entrepreneuriat et d'investissement. Alors, la sensibilisation à ces actions devrait être une priorité dans le cadre de l'amélioration du rendement de l'activité entrepreneuriale dans le pays.

Notre investigation peut être approfondie sur le plan micro et macro de l'entreprises pour explorer les mécanismes que l'entrepreneur pourra adopter dans le cadre de l'amélioration continue de son activité, afin de concevoir une structure pérenne.

Des mesures complémentaires pourraient faire l'objet d'autres études futures par exemple mesurer l'impact d'un seul déterminant, soit la capacité d'innovation, le niveau d'éducation de l'entrepreneur, le secteur d'activité ... sur la pérennité des entreprises dans le contexte Algérien.

7. Liste bibliographique :

- Agarwal, S., Sarkar, M., & Echambadi, R. (2002). The conditioning effect of time on firm survival: An industry life cycle approach. *Academy of Management Journal*, Vol. 45(No.5, 971-994), 25.
- Ahn, S.-Y. (2021). Family Firm Governance and Long-term Corporate Survival : Evidence from Korean Listed Firms. *The Institute of Management and Economy Research*, 12(1), 25- 39.

- Al Omoush, K. S., Al-Qirem, R. M., & Al Hawatmah, Z. M. (2018). The degree of e-business entrepreneurship and long-term sustainability: An institutional perspective. *Information Systems and E-Business Management*, 16(1), 29- 56.
- Al Omoush, K. S., Al-Qirem, R. M., & Al Hawatmah, Z. M. (2018). The degree of e-business entrepreneurship and long-term sustainability: An institutional perspective. *Information Systems and E-Business Management*, 16(1), 29- 56.
- Albonico, M., Mladenov, Z., & Sharma, R. (2020). How the COVID-19 crisis is affecting UK small and medium-size enterprises. *McKinsey & Company*, 5.
- Bakoğlu, R., & Yildırım, O. B. A. (2016). The Role of Sustainability in Long Term Survival of Family Business : Henokiens Revisited. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 235, 788- 796.
- Bekaddour, A. (2021). Evolution du champ de l'entrepreneuriat : Une approche théorique Evolution of the field of entrepreneurship : A theoretical approach. *Journal Of Economics And Management, Volume : 05 / N°: 01 (2021), p 01- 17*, 17.
- Bellanca, S., & Colot, O. (2014). Motivations and typology of entrepreneurs : A Belgian empirical study. *La Revue des Sciences de Gestion*, 266(2), 63- 74.
- Belso-Martinez, J. A., Molina-Morales, F. X., & Mas-Verdu, F. (2013). Combining effects of internal resources, entrepreneur characteristics and KIS on new firms. *Journal of Business Research*, 66(10), 2079- 2089.
- Bernard, F., Mélançon, S., Desbiens, C., Hébert, G., Québec (Province), Ministère du développement économique, de l'innovation et de l'exportation, & Direction de l'analyse économique. (2008). *Taux de survie des nouvelles entreprises au Québec*. Direction de l'analyse économique, Direction générale des politiques et des sociétés d'état, Ministère du développement économique, de l'innovation et de l'exportation du Québec.
- Berrah, K., & Boukrif, M. (2018). Les obstacles à la croissance des entreprises en Algérie : Une analyse à partir de données d'enquêtes des PME de la wilaya de Bejaia. *مجلة الدراسات المالية والمحاسبية والإدارية*, 5(1), 969 -956.
- Boyer, T., & Blazy, R. (2014). Born to be alive? The survival of innovative and non-innovative French micro-start-ups. *Small Business Economics*, 42(4), 669- 683.
- Brahim, D., & Mustapha, B. (2018). L'impact des zones industrielles sur la performance des PME exportatrices algériennes. *مجلة أوراق إقتصادية*, 2(2), 224 -212.
- Bréchet, J.-P. (2010). L'entreprise et son projet. Les médiations du pouvoir managérial. *Revue française de gestion*, 205(6), 13- 35.
- Bruyat, C. (1993). CRÉATION D'ENTREPRISE: CONTRIBUTIONS ÉPISTÉMOLOGIQUES ET MODÉLISATION. *Gestion et Management. Thèse de Doctorat, Université Pierre Mendès-France - Grenoble II, Français. fftel-00011924f*, 433.
- Carree, M. A., & Thurik, A. R., M. A. (2005). *Understanding the role of entrepreneurship for economic growth. (No. 1005). Papers on Entrepreneurship, Growth and Public Policy*.
- Cefis, E., & Marsili, O. (2006). Survivor : The role of innovation in firms' survival. *Research Policy*, 35(5), 626- 641.
- Cheriet, F., Domergue, M., & El kharazi, N. (2012). *Quels liens entre performances et pérennité des entreprises ? Cas des entreprises agroalimentaires en Languedoc-Roussillon*.
- Chigara, H. (2021). Resource Based View and competitiveness : An empirical study of the Algerian SME. *المجلة الدولية للاداء الاقتصادي*, 4(1), 443 -432.
- Colombo, M. G., & Grilli, L. (2010). On growth drivers of high-tech start-ups : Exploring the role of founders' human capital and venture capital. *Journal of Business Venturing*,

Les déterminants de la pérennité des entreprises en Algérie : Cas des PME de la région de la Mitidja

- 25(6), 610- 626.
- Danjou, I. (2002). L'entrepreneuriat : Un champ fertile à la recherche de son unité. *Revue française de gestion : hommes et techniques*, 28(138).
- Fairoz, F., Takenouchi, H., & Tanaka, Y. (2010). Entrepreneurial Orientation and Business Performance of Small and Medium Scale Enterprises of Hambantota District Sri Lanka. *Asian Social Science*, 6.
- Fakhreldin, H. (2020). Cultural intelligence and the internationalisation of SMEs : A study of the manufacturing sector in Egypt. *Journal for International Business and Entrepreneurship Development*.
- Fatoki, O. (2013). The Determinants of Longevity of Micro Enterprises in South Africa. *Journal of Economics*, 4:2, 133-143.
- Filion, L. J. (1997). Le champ de l'entrepreneuriat : Historique, évolution, tendances. *Revue internationale P.M.E. Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 10(2), 129- 172.
- Gabarret, I., & Vedel, B. (2015). Pour une nouvelle approche de la motivation entrepreneuriale. *La Revue des Sciences de Gestion*, 1(271), 13- 20.
- Gaglio, C. M. (2018). Chapter 1 Opportunity Identification : Review, Critique, and Suggested Research Directions. In J. A. Katz & A. C. Corbett (Éds.), *Advances in Entrepreneurship, Firm Emergence and Growth* (Vol. 20, p. 1- 47). Emerald Publishing Limited
- Gartner, W. B. (1990). What are we talking about when we talk about entrepreneurship? *Journal of Business Venturing*, 5(1), 15- 28.
- Haber, S., & Reichel, A. (2007). The cumulative nature of the entrepreneurial process : The contribution of human capital, planning and environment resources to small venture performance. *Journal of Business Venturing*, 22(1), 119- 145.
- Halima, R. B. (2010). Impact de l'orientation marché de l'entreprise sur la satisfaction de son client distributeur : Application à la relation hôtel-voyagiste en Tunisie. *Revue Marocaine de Recherche en Management et Marketing*, 2- 3, Article 2- 3.
- Henriette, E., Feki, M., & Boughzala, I. (2015). The Shape of Digital Transformation : A Systematic Literature Review. *MCIS 2015 Proceedings*.
- Hmieleski, K. M., & Sheppard, L. D. (2019). The Yin and Yang of entrepreneurship : Gender differences in the importance of communal and agentic characteristics for entrepreneurs' subjective well-being and performance. *Journal of Business Venturing*, 34(4), 709- 730.
- Isli, M. A. (2005). *La création d'entreprises en Algérie. les cahiers du CREAD*, (73), 51-70., ISLI, M. A. (2005). *La création d'entreprises en Algérie. les cahiers du CREAD*, (73), 51-70., 17.
- Laib, Y., & Benredjem, R. (2017). Évaluation des méthodes de promotion de l'entrepreneuriat en Algérie. *La Revue des Sciences de Gestion*, N° 287-288(5), 135- 143.
- Lasch, F., Le Roy, F., & Yami, S. (2005). Les déterminants de la survie et de la croissance des start-up TIC. *Revue française de gestion*, 155(2), 37- 56.
- Lasch, F., Roy, F. L., & Yami, S. (2005). Les déterminants de la survie et de la croissance des start-up TIC. *Revue française de gestion*, no 155(2), 37- 56.
- Le Loarne Lemaire, S., Razgallah, M., Maalaoui, A., & Kraus, S. (2022). Becoming a green entrepreneur : An advanced entrepreneurial cognition model based on a practiced-based approach. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 18(2), 801- 828.

- Leech, N., Barrett, K., & Morgan, G. (2015). *SPSS for Intermediate Statistics : Use and Interpretation, Fifth Edition*.
- LEO, P.-Y. (2000). Les PMI et les couples produits-services à l'exportation. *Revue internationale PME (Cote P45), Vol. 14 N° 2*, P. 45-73.
- Li, Y., Gao, Y., & Gao, S. (2023). Organizational slack, entrepreneurial orientation, and corporate political activity : From the behavioral theory of the firm. *Humanities and Social Sciences Communications, 10*(1), Article 1.
- Littunen, H., & Tohmo, T. (2003). The High Growth in New Metal-Based Manufacturing and Business Service Firms in Finland. *Small Business Economics, 21*, 187- 200.
- Mahmoud-Jouini, S. B., & Mignon, S. (2010). Entrepreneuriat familial et stratégies de pérennité : Contribution au concept d'innovation prudentielle. *Management international, 14*(1), 25- 41.
- ManfrediLatilla, V., Frattini, F., MesseniPetruzzelli, A., & Berner, M. (2019). Knowledge management and knowledge transfer in arts and crafts organizations : Evidence from an exploratory multiple case-study analysis. *Journal of Knowledge Management, 23*(7), 1335- 1354.
- Martinet, A. C. (1984). *Management stratégique : Organisation et politique*.
- Mas-Verdú, F., Ribeiro-Soriano, D., & Roig-Tierno, N. (2015). Firm survival : The role of incubators and business characteristics. *Journal of Business Research, 68*(4), 793- 796.
- Mignon, S. (2001). *Stratégie de pérennité d'entreprise*. Vuibert.
- Mignon, S. (2002). Pérennisation d'une PME : La spécificité du processus stratégique. *Revue internationale P.M.E., 15*(2), 93- 118.
- Müller, S., Kirst, A. L., Bergmann, H., & Bird, B. (2023). Entrepreneurs' actions and venture success : A structured literature review and suggestions for future research. *Small Business Economics, 60*(1), 199- 226.
- Nakara, W. A., Messeghem, K., & Ramarosan, A. (2019). Innovation and entrepreneurship in a context of poverty : A multilevel approach. *Small Business Economics*.
- NDZIE & MEKA. (2018). Quels liens entre facteurs de pérennité et caractéristiques de l'entrepreneur des PME créées en Afrique Centrale Cas des PME camerounaises. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit, 2*(4).
- Ortiz-Villajos, J. M., & Sotoca, S. (2018). Innovation and business survival : A long-term approach. *Research Policy, 47*(8), 1418- 1436.
- Panza, L., Ville, S., & Merrett, D. (2018). The drivers of firm longevity : Age, size, profitability and survivorship of Australian corporations, 1901–1930. *Business History, 60*(2), 157- 177.
- Parastuty, Z., Breitenecker, R. J., Schwarz, E. J., & Harms, R. (2016). Exploring the Reasons and Ways to Exit : The Entrepreneur Perspective. In D. Bögenhold, J. Bonnet, M. Dejardin, & D. Garcia Pérez de Lema (Éds.), *Contemporary Entrepreneurship : Multidisciplinary Perspectives on Innovation and Growth* (p. 159- 172). Springer International Publishing.
- Peacock, R. (2000). Failure and assistance of small firms. *Small Enterprise Series, 1*, 1- 56.
- Pena, I. (2004). Business Incubation Centers and New Firm Growth in the Basque Country. *Small Business Economics, 22*(3/4), 223- 236.
- Runyan, R. C., & Huddleston, P. (2006). Getting customers downtown : The role of branding in achieving success for central business districts. *Journal of Product & Brand Management, 15*(1), 48- 61.

Les déterminants de la pérennité des entreprises en Algérie : Cas des PME de la région de la Mitidja

- Sasaki, I., & Sone, H. (2015). Cultural approach to understanding the long-term survival of firms – Japanese Shinise firms in the sake brewing industry. *Business History*, 57(7), 1020- 1036.
- Schwartz, M. (2013). A control group study of incubators' impact to promote firm survival. *The Journal of Technology Transfer*, 38(3), 302- 331.
- Segueni, N. (2019). Le profil de l'entrepreneurenAlgérie. 4, *مجلة نور للدراسات الاقتصادية*, (2).
- Soussi, R. (2013). *Localisation des industries et enjeuxurbains dans l'agglomération du Grand Tunis* [Phdthesis, Université Paul Valéry - Montpellier III].
- Taneja, S., Pryor, M. G., & Hayek, M. (2016). Leaping innovation barriers to small business longevity. *Journal of Business Strategy*, 37(3), 44- 51.
- Tejeiro Koller, M. R., Morcillo Ortega, P., Rodríguez Antón, J. M., & Rubio Andrada, L. (2017). Corporate culture and long-term survival of Spanish innovative firms. *International Journal of Innovation Science*, 9(4), 335- 354.
- Teurlai, J.-C. (2004). *Comment modéliser les déterminants de la survie et de la croissance des jeunes entreprises?* CRÉDOC.
- Verstraete, T. (1999). *ENTREPRENEURIAT: Connaître l'entrepreneur, comprendre ses actes*.
- Verstraete, T., & Fayolle, A. (2005). Paradigmes et entrepreneuriat. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 4(1), 33- 52.
- Wamba, L. D., &Hikkerova, L. (2014a). L'entrepreneur : Un input non négligeable pour la pérennité de son entreprise. *Gestion 2000, Volume 31(4)*, 111- 131.
- Wamba, L. D., &Hikkerova, L. (2014b). L'entrepreneur : Un input non négligeable pour la pérennité de son entreprise. *Gestion 2000, Volume 31(4)*, 111- 131.

Bulletins officiels :

Bulletins d'informations statistiques du Ministère de l'industrie et des mines, éditions entre Avril 2005 et Novembre 2019.

Loi n° 01/18 du 12/12/2001, portant loi d'orientation sur la promotion de la PME/PMI, parue au journal Officiel N° 77 du 15/12/2001, pp.04-07.

Loi n° 17-02 du 10 janvier 2017, portant loi d'orientation sur le développement de la petite et moyenne entreprise (PME).